

## FAUNE MALACOLOGIQUE DE LA BELGIQUE

## NOTE

CONCERNANT L'APPARITION DANS NOTRE PAYS  
DU *LITHOGLYPHUS NATICOIDES* FÉRUSSAC

Par P. DUPUIS

J'ai signalé précédemment (ANN. S. R. ZOOL. BELG., 1923, t. LV, p. 27) la découverte que j'ai faite à Hastière de deux exemplaires de cette espèce, nouvelle pour la faune belge.

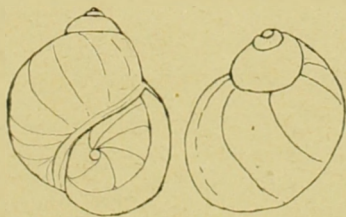
Depuis, en juin 1923, j'en ai recueilli cinq échantillons dans le bras de la Sambre canalisée qui passe devant la gare de Charleroi-Sud. Mais il n'y avait pas trace de colonie bien établie à cet endroit. Le fond de la rivière y est trop vaseux, et le courant trop accentué.

Au mois d'août 1923, M. GODTS, chef de laboratoire au Musée Royal d'Histoire Naturelle, en explorant le canal de Charleroi entre l'usine à gaz d'Anderlecht et l'écluse d'Aa, y a récolté un très grand nombre de *Lithoglyphus* vivants. Il y en a de toutes les tailles, et certains portent sur leur coquille des coques ovigères renfermant des embryons non éclos. Dans nos contrées, l'éclosion a lieu fin août.

Il paraît donc certain que l'espèce doit se trouver dans tous les endroits propices à son développement, sur le parcours du canal; c'est-à-dire, d'après les constatations faites en France par M. PAUL REMY, sur les fonds de gravier ou de cailloux entremêlés d'un peu de vase; sur les berges garnies de moellons qui sont au voisinage des portes amont des écluses.

Il est probable que ce *Lithoglyphus* a envahi d'autres canaux en Belgique. Il y pénètre probablement aussi par le nord, puisqu'il a été trouvé en Hollande.

Je crois utile de figurer un échantillon d'Anderlecht ainsi que son opercule. Les dimensions peuvent atteindre 11 millimètres de haut sur 7,5 de large, mais nos plus grands spécimens d'Anderlecht n'ont guère que 9 millimètres sur 7.



M. PAUL REMY donne les détails suivants sur l'émigration de l'espèce (ARCH. Zool. EXP. ET GÉN., 1924, p. 18) :

« *Lithoglyphus naticoides*, espèce des grands fleuves de la Mer Noire, émigre actuellement vers l'Ouest de l'Europe en utilisant les canaux de navigation; deux courants de migration se sont établis; l'un ayant son origine dans le Dniepr, a peuplé l'est, puis le centre de l'Allemagne, de la Russie au bassin de l'Elbe inclusivement; l'autre, ayant son point de départ dans le Haut-Danube, a peuplé les bassins du Rhin et de la Meuse, et commence à envahir celui de la Seine. Le bassin de la Weser, non relié jusqu'à ces tout derniers temps avec les cours d'eau navigables qui l'entourent, ne possède pas de Lithoglyphes.

13 août 1925.

---